

Communiqué de presse

Revendications salariales 2020 – contrer la baisse persistante des salaires réels

Société des employés de commerce
Ruelle Vautier 10
CH-1400 Yverdon-les-Bains

Téléphone +41 32 721 21 37
Fax +41 32 721 21 38
communication@secsuisse.ch
secsuisse.ch

Zurich, le 6 août 2019

En raison des conflits commerciaux internationaux et des incertitudes face aux partenaires contractuels de l'UE, l'économie suisse est actuellement stable, mais son taux de croissance est néanmoins affaibli : les experts de la Confédération prévoient une croissance du PIB de 1,2% en 2019 et 1,7% en 2020. Compte tenu de l'inflation de 0,6% pronostiquée pour 2019 et de l'augmentation des coûts qui en résultera pour les employés, la Société des employés de commerce revendique des augmentations salariales sectorielles de 0,75% à 2% pour l'année 2020. Les employés de branches avec des postes à bas salaire se retrouvent particulièrement sous pression. Il faut agir activement contre une perte de pouvoir d'achat.

Des écarts salariaux importants dans le secteur des services

En Suisse, 329 300 postes sont décrits comme à bas salaire, ce qui correspond à 10,2% du nombre total d'emplois offerts par les entreprises (cf. Graphique 1). Plus d'un tiers des postes à bas salaire se situent dans les secteurs du commerce de détail, de la gastronomie et de l'hôtellerie. La part des bas salaires est particulièrement forte dans le commerce de détail, l'un des secteurs les plus importants de Suisse avec environ 77 000 employés. Ce secteur comprend 16,9% de tous les emplois à bas salaire (cf. Graphique 2). La Société des employés de commerce accorde une attention particulière à l'évolution des salaires dans ce secteur, en particulier ceux des femmes, qui représentent deux tiers des employés à bas salaires. «Les marges bénéficiaires dans le commerce de détail sont nettement plus faibles que dans des secteurs tels que la banque, l'assurance ou l'industrie chimique et pharmaceutique. C'est une réalité sectorielle. Etant donné qu'il est plus difficile d'obtenir des augmentations salariales élevées dans le commerce de détail, il est d'autant plus important qu'une augmentation continue ait lieu chaque année. C'est la seule façon de pouvoir agir activement contre l'écart avec les secteurs et les postes à haut salaire», explique Caroline Schubiger, Responsable Emploi et Conseil de la Société des employés de commerce.

Baisse durable des salaires ?

L'an dernier, les salaires nominaux ont augmenté en moyenne de 0,5% par rapport à l'année précédente. Si l'on tient compte du taux d'inflation annuel moyen de 0,9%, les salaires réels et donc le pouvoir d'achat ont baissé, en moyenne, de 0,4% en 2018, de sorte que les salariés n'ont pu participer que dans une mesure limitée à la reprise économique. Depuis 2010 la hausse des salaires nominaux ne dépasse pas +1% par an. Si cette tendance se confirme, accompagnée d'une inflation annuelle pronostiquée de 0,6%, les salaires réels ne devrait pas augmenter ou seulement modérément en 2019. Pour la Société des employés de commerce, ce constat justifie à lui seul des augmentations de salaire. «Les revenus des employés sont sous pression, entre le niveau élevé des prix, l'augmentation marquée des coûts de la santé, la hausse des loyers et bien d'autres facteurs encore. Notre objectif pour 2020 doit être un renforcement général du pouvoir d'achat et donc de la consommation privée, en particulier chez les salariés à bas salaires et dans les secteurs économiques à forte proportion de bas salaires», poursuit Caroline Schubiger.

Revendications salariales 2020 de 0,75% à 2%

Dans le cadre des prochaines négociations salariales de la CCT, la Société des employés de commerce demande des augmentations de 0,75% à 2%. La situation spécifique aux entreprises et les différents écarts de salaires entre les secteurs sont également pris en compte dans ce calcul. La Société des employés de commerce met également les entreprises à contribution de mettre en œuvre des augmentations salariales générales au lieu d'opter pour des augmentations salariales individuelles. C'est la seule option permettant de minimiser le risque d'inégalités salariales structurelles, tant dans le segment des bas salaires qu'entre les hommes et les femmes, tout en garantissant que la majorité des employés bénéficient de mesures salariales et maintiennent leur pouvoir d'achat.

La Société des employés de commerce est depuis plus de 140 ans le centre de compétences en matière de travail et de formation dans le domaine économique et commercial. Elle conseille et renseigne ses membres pour toutes les questions qui touchent à leur carrière et s'engage pour renforcer leur employabilité. La Société des employés de commerce représente également les intérêts des employés du domaine administratif, de la vente, du commerce et de l'industrie à travers plus de 40 conventions collectives de travail. Avec ses centres de formation et ses écoles, elle est en mesure d'offrir à ses membres des formations orientées vers la pratique. Elle est par ailleurs coresponsable de divers examens professionnels supérieurs. Plus d'informations sur : secsuisse.ch.

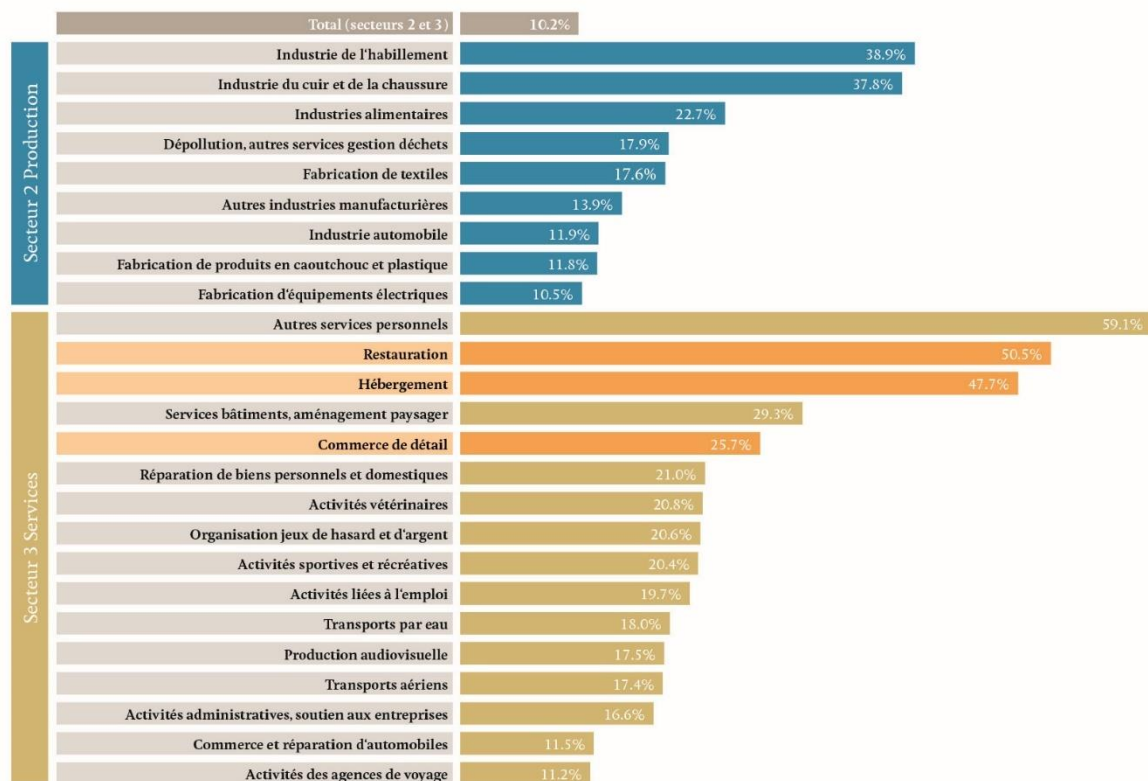
Autres informations Emily Unser, Responsable Relations Presse et Relations Publiques,
Téléphone +41 44 283 45 60, Emily.Unser@kfmv.ch

Communiqués de presse secsuisse.ch/medias

Graphiques

Graphique 1 : Secteurs économiques avec une part de bas salaires supérieure à la moyenne suisse

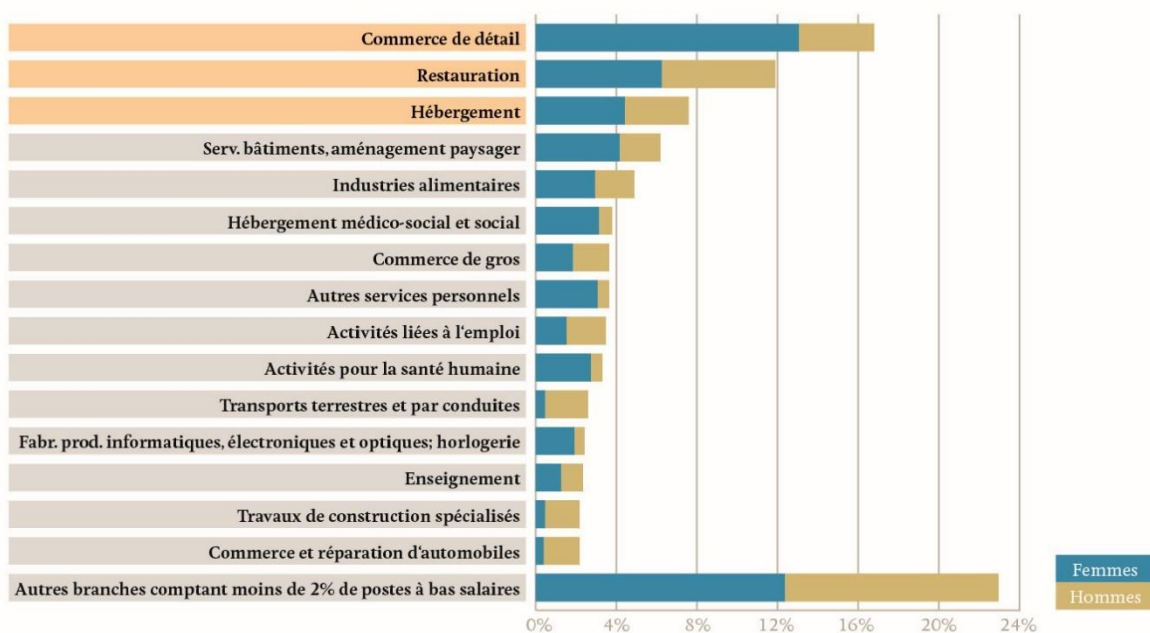
Source : OFS 2018, Enquête suisse sur la structure des salaires 2016



Source: OFS 2018, Enquête suisse sur la structure des salaires ESS 2016

Graphique 2 : Répartition des postes à bas salaire selon les secteurs économiques et le sexe

Source : OFS 2019, Enquête suisse sur la structure des salaires 2016



Source: OFS 2018, L'enquête suisse sur la structure des salaires 2016

Revendications salariales 2020

Une conjoncture mondiale plus faible freine l'économie suisse

Diverses évolutions positives ont entraîné une forte croissance de l'économie suisse au premier semestre 2019. L'adoption de la RFFA en mai dernier peut également être considérée comme un succès important en matière de politique intérieure, car elle garantit l'attractivité de la place économique suisse. L'environnement international, caractérisé par des conflits commerciaux avec les Etats-Unis et la Chine, le Brexit et l'incertitude concernant l'accord-cadre avec l'UE, est en revanche perçu comme un frein. Ces questions non résolues pèsent à la fois sur le commerce mondial et sur l'économie suisse. Les experts de la Confédération prévoient une croissance modérée du PIB suisse de 1,2% pour 2019 (contre 2,6% l'année précédente). Pour l'année 2020, ils prévoient une légère accélération et une reprise de la croissance économique : le PIB suisse devrait ainsi s'élever de 1,7%.

La situation globale sur le marché du travail reste favorable. La moyenne annuelle du taux de chômage est faible (2,4%) et l'emploi continue de croître, même s'il le fait de manière moins dynamique que l'année précédente.

Revendications pour les différents secteurs

Banques 1 – 1,5%	Les banques en Suisse ont enregistré des bénéfices plus élevés au cours de l'exercice 2018, mais la pression sur les résultats et les marges dans les activités opérationnelles reste forte. La faiblesse persistante des taux d'intérêt constitue un défi pour les banques nationales. Cependant, les mesures globales d'économie et d'amélioration de l'efficacité mises en œuvre au cours des dernières années ont généralement rendu les grandes banques plus robustes et plus efficaces.
Assurances 1,75 – 2,0%	Les assureurs peuvent se prévaloir d'une année réussie et les perspectives pour l'avenir sont également réjouissantes. Le secteur suisse de l'assurance continue de prospérer et il est considéré comme un pilier essentiel de l'économie suisse. Le secteur de l'assurance est en pleine mutation en raison de l'évolution technologique, laquelle a également un impact sur les employés. Les nouveaux défis ne peuvent être surmontés qu'en collaboration avec les employés et doivent être honorés en conséquence.
Commerce de détail, commerce de gros, autres services 0,75 – 1,5%	Alors que le commerce de gros continue d'afficher de bons résultats, le commerce de détail continue d'être affecté par les changements structurels. Toutefois, les experts s'attendent également à une augmentation ajustée du chiffre d'affaires dans le secteur alimentaire. Cela est dû à l'excellente situation sur le marché du travail et à la demande intérieure croissante. Le secteur non alimentaire en particulier continue d'être sous pression. Le développement dynamique du commerce en ligne des commerçants nationaux et étrangers contraste avec la nouvelle baisse du tourisme commercial au cours de l'année écoulée. Cependant, le commerce stationnaire est toujours responsable de 90% des recettes. De nombreux fournisseurs ont augmenté la taille de leur surface dans le commerce de proximité et enregistrent une augmentation des ventes dans ce domaine. La part des bas salaires dans le commerce de détail reste supérieure à la moyenne.
TIC 1,5 – 1,75%	Par rapport à l'année dernière, la croissance du marché suisse des TIC perd de sa superbe, mais elle reste à un niveau élevé. La pénurie de travailleurs qualifiés représente toujours un défi majeur pour le secteur. Des augmentations salariales de 1,5% à 1,75% pour les salariés se justifient dans ce contexte et renforcent l'attractivité du secteur.

Artisanat 1,25 – 1,75%	Après de très bonnes années, la valeur ajoutée dans le secteur de la construction a atteint un nouveau sommet. L'emploi dans l'industrie du bâtiment a connu une croissance solide. La demande actuelle reste élevée grâce à des opportunités d'investissement favorables dans le secteur immobilier. L'évolution positive doit également se refléter chez les employés du secteur.
Industrie mécanique, électrique et métallurgique 1,25 – 1,75%	Avec des commandes, des volumes de ventes et des exportations à nouveau en forte hausse en 2018 et une reprise des marges, l'industrie MEM a retrouvé sa compétitivité. Depuis le début de cette année, l'industrie est marquée par une demande plus faible, notamment en raison de la demande d'investissements en Suisse et à l'étranger. Toutefois, le moral des entreprises demeure prudemment positif. Afin de pallier le manque de travailleurs qualifiés dans l'industrie MEM, les entreprises sont maintenant invitées à investir dans les conditions de travail.
Industrie chimique et pharmaceutique 2%	L'industrie chimique et pharmaceutique a connu une année faste. Elle a commencé l'année 2019 avec une croissance dynamique des exportations et a apporté de loin la plus grande contribution à la croissance des exportations suisses. En raison de la mise en service de nouvelles installations de production, des gains de productivité dans le cadre des changements structurels et de la croissance des exportations, les experts du BAK Bâle tablent sur une forte croissance de la valeur ajoutée brute réelle pour 2019.
Trafic aérien 1.0 – 1,5%	Après une bonne année 2018, la hausse du prix du carburant, la concurrence féroce et les exigences croissantes en matière de réduction des émissions posent des défis à l'industrie aérienne. Les experts de la branche s'attendent à ce que le remodelage du marché chez les petits fournisseurs se poursuive. Alors qu'une nouvelle augmentation est attendue dans le secteur des passagers, le secteur du cargo est sous pression en raison du développement du commerce international. Les conditions-cadres difficiles se reflètent également dans les exigences croissantes en matière de flexibilité et d'efficacité imposées aux employés. Ces derniers doivent être récompensés pour leurs efforts.
Administration publique 1,25 – 1,5%	La Confédération et de nombreux cantons ont de nouveau enregistré des excédents records dans leurs comptes pour 2018. Le personnel public devrait être associé de manière adéquate à cette évolution positive, d'autant plus qu'une pénurie de personnel qualifié se fait sentir dans l'administration publique.
Formation, santé et social 1,5 – 2%	La tendance à la croissance se poursuit dans les domaines de la formation, de la santé et des affaires sociales. En parallèle, la pénurie de travailleurs qualifiés dans les secteurs de la formation et de la santé s'accroît. Une augmentation salariale permet de récompenser les employés, parmi lesquels de nombreuses femmes, pour leur engagement et de contrer la grave pénurie de travailleurs qualifiés dans le secteur.

La Société des employés de commerce est depuis plus de 140 ans le centre de compétences en matière de travail et de formation dans le domaine économique et commercial. Elle conseille et renseigne ses membres pour toutes les questions qui touchent à leur carrière et s'engage pour renforcer leur employabilité. La Société des employés de commerce représente également les intérêts des employés du domaine administratif, de la vente, du commerce et de l'industrie à travers plus de 40 conventions collectives de travail. Avec ses centres de formation et ses écoles, elle est en mesure d'offrir à ses membres des formations orientées vers la pratique. Elle est par ailleurs coresponsable de divers examens professionnels supérieurs. Plus d'informations sur : secsuisse.ch.

Autres informations Caroline Schubiger, Responsable Emploi et Conseil,
Téléphone +41 44 283 45 53, Caroline.Schubiger@kfmv.ch
Communiqués de presse secsuisse.ch/medias